



Geneva Evalee Anisiobi

Candidat lauréat one planet 2021

Geneva Evalee Anisiobi a toujours su qu'elle ferait une carrière scientifique, mais elle ne s'est pas intéressée à l'agriculture avant la deuxième année de son diplôme de premier cycle, époque à laquelle elle s'est intéressée à la microbiologie des sols.

Actuellement doctorante à l'université d'Ibadan, au Nigeria, et praticienne en microbiologie des sols, ses recherches portent sur l'utilisation d'engrais organiques pour accroître la productivité des agriculteurs tout en garantissant le bon état des sols.

Après avoir obtenu son premier diplôme en microbiologie appliquée, elle a ensuite obtenu deux masters, l'une en santé publique, avec une spécialisation en santé environnementale, et l'autre en sciences du sol, avec une spécialisation en microbiologie des sols, avant de commencer ses études actuelles en vue d'un doctorat, également en microbiologie des sols.

Elle dit s'être toujours intéressée à la gestion de l'environnement. «Je m'intéresse de très près à la sécurité alimentaire, car c'est un moyen logique d'améliorer les moyens de subsistance des petits exploitants agricoles, et j'ai envie de les aider à améliorer leurs rendements », déclare-t-elle.

En tant que microbiologiste au Nigerian Institute for Oil Palm Research (Institut nigérian de recherche sur les palmiers à huile), connu sous le nom de NIFOR, à Benin City, dans l'État d'Edo, elle travaille sur une technologie

anaérobie qui doit permettre de protéger l'environnement et de soutenir la productivité agricole. « Le processus de production de l'huile de palme crée beaucoup de déchets effluents », observe-t-elle.

« J'explore les méthodes anaérobies, qui permettront de réduire les déchets et de les convertir en engrais organique et en une source d'énergie alternative. Pour les agriculteurs et les producteurs d'huile de palme, elle constituera une alternative durable et économique utilisable pour les cultures et les processus de trituration, respectivement ».

Elle a l'intention de leur enseigner ces méthodes.

Elle veut améliorer les choses pour les générations futures. Elle compte sur les agents de vulgarisation pour jeter un pont entre la recherche scientifique innovante et les petits exploitants agricoles, et a confiance dans cette approche.

Au Nigeria, les exploitations d'huile de palme de petite et moyenne taille sont dispersées dans tout le pays.

La production est complexe, impliquant de nombreuses étapes, et les producteurs d'huile de palme utilisent actuellement du bois de chauffage pour obtenir l'huile.

« Cela contribue bien sûr à la déforestation, à l'émission de gaz à effet de serre et à une pollution globale de l'environnement », souligne-t-elle.

Poste

Agent de recherche principal

Institution

Nigerian Institute for Oil Palm Research (Institut nigérian de recherche sur les palmiers à huile)

Pays

Nigeria

Diplôme

Master en santé publique et science du sol, Université d'Ibadan (UI), Nigeria

Mentor

Dr. Adeoluwa Oluseyi Olugbenga, professeur associé/lecteur, Université d'Ibadan (UI), Nigeria.

Domaine de recherche

Gestion des sols et des ressources en eau.

Les recherches de Genève visent à exploiter les d'huile de palme en tant qu'engrais organique afin de les défis environnementaux tout en fournissant une tout en fournissant une source d'énergie renouvelable pour les ménages.

« Nous avons besoin d'une autre source d'énergie ».

Alors qu'elle terminait son MSc, elle a mené une étude pilote pour enseigner aux femmes de la communauté NIFOR une technologie utilisant les effluents des usines d'huile de palme, pour les aider dans leurs cultures vivrières. « Des partenaires tels que les chefs et les dirigeants communautaires ont été impliqués, ainsi que les femmes des communautés rurales et les petits exploitants agricoles », se souvient-elle.

Elle prévoit de poursuivre son travail de formation et d'autonomisation des petits exploitants agricoles et des producteurs dans la zone de culture et de production d'huile de palme au Nigeria, en organisant des formations et des séminaires. « Mon objectif à long terme est de travailler dur afin de devenir la directrice exécutive de mon institut. En tant que femme dans une société où la concurrence est rude, ce sera une belle réussite », dit-elle en souriant. « Je pense qu'il est important d'avoir plus de visibilité pour pouvoir servir de modèle aux jeunes scientifiques, en particulier aux femmes ».

Elle aspire également à obtenir un jour un poste politique, tel que celui de ministre fédérale de l'agriculture ou de présidente de la Banque africaine de développement, « pour gagner en visibilité et en autonomie et pouvoir contribuer de façon significative aux technologies tenant compte des enjeux climatiques et à la recherche sur l'égalité des sexes ».

Geneva est ravie de bénéficier de la bourse One Planet Fellowship, expliquant qu'après avoir été informée de cette opportunité, elle a étudié minutieusement le programme avant de postuler.

Elle est convaincue que la bourse lui permettra d'affiner ses compétences en recherche et d'élargir ses connaissances des technologies liées au changement climatique.

« La bourse One Planet Fellowship m'offre la possibilité de développer mes compétences en gestion et interprétation des données », poursuit-elle. « J'ai également hâte d'améliorer mes compétences en rédaction scientifique afin de pouvoir préparer des propositions susceptibles d'obtenir des subventions ».

Elle croit en l'importance de contribuer en retour des avantages reçus. « Il est clair que les agriculteurs et les producteurs d'huile de palme sont prêts à accepter de nouvelles techniques pour améliorer nos pratiques et l'élimination des déchets », dit-elle. « J'ai également l'intention d'aider mes collègues plus jeunes par le biais du partage de connaissances, de formations et de séminaires, afin qu'ils deviennent également des agents du changement. Je veux être un modèle ».

Elle affirme que l'inégalité entre les sexes existe au Nigeria, bien qu'elle reste cachée. « Les femmes sont moins nombreuses à concourir. Mais la directrice générale de l'OMC est une Nigériane, et c'est la première fois que l'organisation est dirigée à la fois par une femme et par une leader africaine. Cela m'inspire et constitue un pas dans la bonne direction », conclut Mme Geneva.

Geneva Evalee Anisiobi est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetsummit.fr